

## **Commémoration de la libération du TOULOUS**

**Aujourd'hui, nous commémorons le 72<sup>ème</sup> anniversaire de la libération du Toulos**

**Ces cérémonies débutent par des moments de recueillement dans  
les cimetières militaires de TOUL-CHOLY,**

**Elles se poursuivront en d'autres lieux qui ont marqué la libération de notre  
ville.**

Les cimetières militaires de Toul-Choly contiennent les restes de plus de 2900 soldats répartis dans 3 cimetières :

- le cimetière militaire de garnison, où nous nous trouvons actuellement et dont je rappellerai l'historique dans quelques instants
- le cimetière militaire britannique et
- la Nécropole nationale de Choly-Menillot où nous nous rendrons ensuite.

Dans ces cimetières militaires nous pourrons revivre l'Histoire du XXème siècle et évoquer le souvenir de ceux qui ont donné leur vie pour défendre notre pays et nos valeurs.

## Cimetière militaire de Garnison

Nous sommes réunis dans cette enceinte qui constitue le cimetière militaire de Garnison.

Après la défaite de 1871 et jusqu'en 1914, Toul devint une importante ville de garnison chargée de défendre la frontière désormais très proche.

Presqu'en même temps que se créa, après la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale, la Nécropole de Choloy destinée à recueillir les dépouilles des soldats Morts pour la France, le commandement militaire décida de se doter d'un cimetière afin d'y ensevelir les militaires morts par accident, maladie ou autres causes civiles.

A cette époque 3 régiments de Tirailleurs étaient cantonnés dans le Toulois. Le commandement, respectueux des croyances de tous ses soldats divisa en deux ce cimetière de garnison.

Dans la première partie du cimetière, 49 soldats français de confession musulmane sont enterrés. Dans la deuxième partie reposent les corps de soldats français de toute confession. Leur nombre est bien plus important que le nombre de croix visibles aujourd'hui.

En rendant hommage à ces soldats morts en service, nous avons aussi une pensée pour tous les soldats originaires de la Métropole ou de nos colonies de l'époque qui ont avec dévouement servi la France dans ces périodes difficiles.

## Cimetière militaire britannique

Nous nous trouvons maintenant dans le cimetière militaire britannique.

461 corps de victimes militaires de la Communauté britannique, tués au combat durant la seconde guerre mondiale sont regroupés dans cette enceinte.

Reposent ici :

- . 336 Anglais et Irlandais
- . 38 Australiens
- . 67 Canadiens
- . 2 Indiens
- . 14 Néo-Zélandais
- . 4 Sud-Africains

Ces militaires qui appartenaient le plus souvent à la Royal Air Force, ont été tués sur le sol français et leurs corps ont été ensevelis ici.

Un seul soldat anglais mort pendant la Première Guerre mondiale est enterré dans ce cimetière.

A ces victimes des deux guerres mondiales, s'ajoutent les corps de 339 militaires canadiens qui ont perdu la vie en service commandé dans les années qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale pour la défense de l'Europe de l'Ouest. 57 civils, membres de leur famille, ont obtenu le droit d'être inhumés à leurs côtés.

Tous ces militaires ont donné leur vie pour combattre l'oppression et pour défendre notre Liberté, nous leur en sommes reconnaissants.

## Cimetière Français

Cette Nécropole nationale, située sur la commune de Choley-Ménillot, a été créée en septembre 1914 alors que des combats meurtriers se déroulaient à quelques dizaines de kilomètres de Toul en particulier lors de la formation du saillant de Saint Mihiel.

Dans un premier temps, ce cimetière a reçu les corps des militaires français qui, blessés et soignés dans les hôpitaux militaires de Toul, étaient décédés des suites de leur blessures.

Viendront s'y ajouter, après la Première Guerre mondiale, les corps des soldats français enterrés initialement à Ménil-la-Tour ainsi que ceux de soldats alliés enterrés dans des cimetières provisoires. Cette nécropole sera définitivement aménagée en 1924.

Dans cette enceinte, reposent les corps de 2 070 soldats morts au cours de la 1ère Guerre mondiale, on dénombre :

- . 1 926 Français
- . 1 Britannique
- . 49 Polonais
- . 6 Roumains
- . 86 Russes
- . 2 Serbes

Dans ce cimetière sont également enterrés 9 soldats français tués durant la Seconde Guerre mondiale.

En nous recueillant dans cette Nécropole, nous rendons ainsi hommage aux héros français de 14/18 et de 39/45, mais aussi à nos Alliés qui sont venus combattre à nos côtés.

## Stèle de BLENOD- VANNES LE CHATEL

De 1942 à 1944, la Résistance est bien implantée dans le Toulois et organise des actions contre l'Occupant : renseignement, évasions, passage de prisonniers évadés et d'aviateurs alliés vers la Suisse, sabotages, en particulier sur la voie ferrée Paris-Strasbourg.

Les Nazis se font de plus en plus menaçants au fil des jours et le débarquement en Normandie le 6 juin 1944 ne fait qu'attiser leur hargne.

A l'affût de la moindre rumeur concernant les maquis, ils arrêtent trois jeunes gens de Foug, Stanislas SWIETZAK, Henri et Tadek TEICHMANN. Tous les trois étaient âgés d'une vingtaine d'années.

La Gestapo les soupçonne d'appartenir à la Résistance ou de connaître l'implantation et les actions des maquis.

Interrogés et sauvagement torturés, ces jeunes gens qui n'appartenaient pas aux maquis, sont amenés en ces lieux et massacrés, le 14 juillet 1944.

Par cette cérémonie, nous honorons leur mémoire et nous rendons aussi hommage aux Résistants du Maquis 15 qui ont œuvré contre l'envahisseur dans le Toulois et particulièrement dans cette zone boisée.

## Carré militaire de TOUL

Le Carré militaire de TOUL résume à lui seul, près d'un siècle d'histoire de la France et du Toulinois :

- . Le Monument du Souvenir Français, inauguré en 1910, rappelle la guerre de 1870 contre la Prusse et le siège de la ville de Toul qui dura 40 jours et fit plus d'une centaine de victimes. Ce monument est aussi un ossuaire qui abrite les dépouilles de soldats morts pendant le siège de notre ville.

- . 39 tombes de militaires français nous rappellent la 1ère Guerre mondiale. Ces soldats sont morts pour la plupart des suites de leurs blessures dans les différents hôpitaux militaires de Toul.

- . 6 soldats français et 1 soldat belge reposent dans ce carré. Ils sont morts au début de la Seconde Guerre mondiale.

- . 14 tombes de Maquisards évoquent la Résistance face à l'occupation nazie et la libération de notre région

- . 1 tombe commune rassemble les restes de 17 Déportés morts lors de leur transfert vers les camps de concentration et dont les corps ont été déposés à Toul

- . 14 tombes de Polonais ayant participé à la lutte pour la libération de notre pays au sein de l'armée américaine sont là pour nous rappeler que dans ce combat contre la barbarie nous n'avons pas été seuls. Ces soldats polonais ne sont pas morts pendant la guerre mais ont souhaité être enterrés ici, ensemble, après leur mort.

- . 2 civils toulinois, Monsieur Lucien Bottin et son fils Lucien Abel sont enterrés dans ce carré . Ils ont été fusillés par les Allemands en août 1944 et leurs corps ne furent retrouvés qu'en 1947 à la Cote Barine.

Ainsi, nous rendons hommage, dans ce Carré militaire, aux combattants en uniforme ou clandestins qui se sont battus de 1870 à 1945 pour notre Liberté.

## Stèle Regina KRICQ

Suzanne KRICQ, infirmière de profession, résidait à Pagney-Derrière-Barine et c'est là qu'elle apprend la défaite française en juin 1940.

Sans hésiter, cette mère de famille âgée de 40 ans, s'engage dans l'action clandestine. Par les filières du « Mouvement Lorraine » elle fait évader des prisonniers détenus à la caserne Marceau à Ecrouves, elle aide aussi de nombreux prisonniers évadés et des personnes recherchées par les Allemands à gagner la zone libre. Dans un petit appartement qu'elle loue à Nancy, elle héberge à plusieurs reprises des familles juives. En même temps, elle assure aussi d'importantes missions de renseignements pour les Alliés.

Pour la Résistance, elle devient « REGINA ».

Elle accueille des aviateurs britanniques et américains abattus au-dessus de la France et les fait passer en Suisse ou parfois en Espagne.

Plusieurs fois par mois, elle accompagne ainsi ces candidats à la Liberté vers la frontière helvétique.

Le 3 juin 1944, trois jours avant le débarquement de Normandie, elle est abattue par une patrouille allemande à quelques centaines de mètres de la frontière suisse, au Val Saint Dizier . Le passeur qui l'accompagnait parvient néanmoins à s'enfuir et peut livrer de précieux documents au contact de Régina en Suisse.

Son corps fut ramené dans le cimetière de Pagney en 1948 et la rue principale de son village porte son nom.

Déclarée Morte pour la France, Suzanne KRICQ qui a permis à environ 2 500 personnes de retrouver la Liberté, recevra à titre posthume, la Médaille de la Résistance et deviendra une grande figure de la Résistance en Lorraine.

En 1959, les Américains qui ne l'avaient pas oubliée, ont donné son nom de guerre au lotissement destiné à loger les familles des militaires US basés à Toul dans le cadre de l'OTAN.

En nous inclinant devant cette stèle qui rappelle son sacrifice, nous honorons aussi tous ces « Soldats de l'Ombre » qui continuèrent la lutte contre l'occupant jusqu'à la libération de notre pays.

## **Monument de la Résistance**

Ce monument devant lequel nous sommes réunis a été érigé grâce à une souscription publique et inauguré le 4 septembre 1949 pour le 5ème anniversaire de la Libération de Toul afin de rendre hommage aux Résistants du Toulinois qui ont donné leur vie pour leur pays.

La création de nombreux mouvements de Résistance dans le Toulinois, pour certains d'entre eux dès le début de l'occupation de notre région témoigne de la bravoure et de la détermination de ces femmes et ces hommes à combattre l'ennemi. Ils ont à leur actif de nombreuses missions de tout genre : renseignements, propagande, aide aux prisonniers et aux évadés, sabotages et participation aux combats de la Libération de Toul.

Le 12 juin 1955, lors d'une grandiose et émouvante cérémonie, une urne contenant les cendres de 70 déportés recueillies dans un camp allemand a été scellée dans ce monument. L'urne avait été veillée toute la nuit dans l'ancien théâtre de Toul transformé en chapelle ardente et fut transportée le lendemain jusqu'à ce monument.

Cette urne et les cendres qu'elle contient symbolisent à jamais le martyr des patriotes toulinois et constituent un lieu de pèlerinage pour les familles qui n'ont pas eu la consolation d'obtenir les restes de leurs proches morts en déportation.

Aujourd'hui, nous rendons hommage aux Résistants et aux Déportés du Toulinois qui ont payé de leur vie leurs courageuses actions et ainsi nous voulons montrer que nous ne les oublions pas.

Maryse HUMBERT Comité de Toul du Souvenir Français